

Au Fort de Voorn, le 8<sup>e</sup> de Juin 1799.

La nuit passée S. A. n'a pas trop dormi, que  
vint la matinée; mais s'est trouvé fort passablement  
au prix de la nuit d'été. Aussi avant se  
coucher je le laissai d'assez bon humeur, passant  
le temps à m'entendre causer de beaucoup de  
choses de légère importance, et mesmes en  
récitant plusieurs fois même du temps passé,  
non sans rire bien souvent; tandis que s'il  
gèle soupçonne. Je marque ces minutes,  
afin que V. A. en puisse faire de plus  
fortes conjectures du vrai état de S. A. et  
par là se persuader, que quelle que soit  
l'incommodité qu'il souffre aux parties extérieures,  
il a le cœur sain et bon; ce que Vallèsis  
accorde sincèrement. Il est vrai, que le  
présent appétit n'est pas encore de retour,  
mais à ceux qui ont tant été le moins  
de la Douleur comme moi, et de mon Père,  
cela n'est pas chose nouvelle ni effroyable,  
ne se pouvant que la douleur si poignante  
n'altère l'appétit, les humeurs mesmes tombant  
dans l'estomach bien souvent; et j'attendant



Les meilleurs fonctions de disordre. Cependant  
il est vrai, que de toute la nuit passée  
S. A. n'a pas été une seule fois, qui est bien  
marque de peu d'altération. Cette après-midi,  
comme on lui a renouvelé l'appareil aux mains  
il a déclaré se trouver amède' notablement,  
même dit, que s'il ne se ~~trouvait~~ trompait, il  
serait le mal lui sortir, comme par petites  
évaporations, par les pointes des doigts.

En fin, maintenant que les principales parties  
du corps ont eu leur tour, et par je ne sçay  
quelles autres marques, Vallès nous fait  
espérer, que nous sommes fort au delà du  
mal: ce que Dieu vueille; et qu'ainsi de  
quasi médecin que je deviens, je puisse  
retourner aux Eschiers de la Guette, et aussi  
l'honneur d'entretenir S. A. de matières de  
moins d'inquiétude. Pour à présent nous

n'en avons aucun sujet icy. De Calais  
écrit le date du présent de ce mois, que  
la nuit d'aujourd'hui on est parvenu jusqu'  
à sur le bord de la Contrescarpe du Keldin; qu'



se defendre fort mal, on espere de l'avoir  
en 15. jours. L'Armée assiegeante se  
disoit forte de 5000. Chevaux d'uiron, et de  
14000. Hommes de pied pour le plus. Mais  
l'arrivee du Roy et de M. le Cardinal à  
Abbeville, qui fut le 30. de May s'en alloit  
la grossir. Du costé de l'indoy les françois  
aujourd'uy soupconne le siege d'Arden, et sur ce  
les Gouvern<sup>rs</sup> de Calais et de Boulogne y  
aujourd'uy en ordre d'y envoyer quelque secours.  
A douner un petit bateau arrivee avec de  
fruits de Biscaye avec rapport, que les Espagnols  
estimoient prests à venir avec 60. Voiles, et  
entre autres un Galion de Naples avec 60.  
pieces de Canon. quarante Voiles françoises  
sous mors<sup>?</sup> de Bourdeaux prindrent mer  
le 18.



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

*[Faint handwritten signature or mark.]*